

Campagne de marketing nationale

Le plein d'énergie pour les séries éliminatoires



Ce printemps, Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM a continué d'exploiter sa plateforme Dans l'action, pensez dindon afin de présenter le dindon comme la source de protéines par excellence pour les athlètes et les Canadiens ayant un mode de vie actif.

Pensez Dindon s'est associée à AJ Lawson, joueur des Raptors

de Toronto, pour mettre en lumière le rôle du dindon dans la nutrition et la performance sportive. Le nouveau contenu créatif, mettant en vedette AJ Lawson et un burger de dindon haché maigre, a été lancé pendant le tournoi March Madness de la NCAA et les séries éliminatoires de la NBA diffusés à la télévision. La recette de burger de dindon préférée d'AJ Lawson a été publiée sur plusieurs plateformes de médias sociaux afin de susciter davantage d'intérêt pour cette volaille.

Le nouvel ambassadeur de Pensez Dindon a d'ailleurs attiré l'attention médiatique grâce à une mobilisation importante sur les médias sociaux.

Le dindon au cœur de l'action

La campagne Dans l'action, pensez dindon a fait des apparitions dans le cadre d'événements sportifs majeurs du Canada, y compris les séries

Dans ce numéro :

Campagne de marketing nationale
Page 1 - 2

286^e réunion d'affaires des ÉDC
Page 3

Le point sur le marché
Page 4

Communications d'entreprise
Page 5-6

Mise à jour sur le commerce
Page 7-8

Mise à jour sur le CRAC
Page 9-10

Mise à jour sur les ÉDC et prochaines réunions
Page 11

Campagne de marketing nationale

**UNE
PROTÉINE
QUI SMASH.**

PENSEZ  DINDON



éliminatoires de la LNH, la Ligue des champions de l'UEFA, la Coupe du monde de la FIFA et les matchs de soccer d'Équipe Canada. La campagne a joué à la télévision, où elle a rejoint les amateurs de sport grâce à un message reliant la nutrition et la performance. Des panneaux publicitaires situés près des complexes sportifs ont permis de s'adresser aux spectateurs des matchs de la MLS, de la Première ligue canadienne, de la LCF et de la MLB, ainsi qu'à ceux de l'Omnium Banque Nationale et de la Coupe du monde de la FIFA, assurant ainsi la visibilité du dindon auprès des adeptes de sport.

La publicité mettait en vedette un écraburger de dindon, une salade de dindon et les ambassadeurs Dans l'action, pensez dindon Vanessa Gilles et Damian Warner, qui montraient comme faire le plein d'énergie avec le dindon canadien lors d'un jour de match.

Inspirer les Canadiens à mettre le dindon sur le grill

En prévision du long week-end de mai, Pensez dindon a lancé sa campagne de grillades estivales afin de promouvoir le dindon comme protéine à cuire sur le barbecue et de dire aux Canadiens : « À vos BBQ. Go! ».

Dans le cadre de la campagne, six créateurs ont partagé des recettes de grillades de dindon présentant des saveurs BBQ, des ingrédients de saison et une variété de coupes, y compris sous forme de viande hachée.

Pour toucher les gens à l'épicerie, Pensez dindon a mis en place un programme de huit semaines. Des mobiles ont été suspendus dans les sections des viandes fraîches et surgelées de plus de 1000 épicerie au pays, y compris les bannières Loblaws, Sobeys, Metro, IGA et Save-On-Foods. Des publicités par référencement payant ont ciblé les consommateurs en ligne afin de positionner le dindon canadien comme une source de protéines maigre et nutritive de qualité.

Afin d'encourager les nouveaux arrivants à essayer le dindon, Pensez dindon a fait équipe avec Canoo, une application mobile populaire qui aide les nouveaux arrivants à explorer le Canada pendant la saison des grillades. Par l'entremise de contenu promotionnel dans l'application, de courriels portant la marque et d'une série d'articles de blogue, la campagne a présenté le dindon comme une source de protéines polyvalente qui se marie parfaitement à toutes les saveurs. Des guides de cuisson sur le barbecue et un concours national ont également favorisé les achats.

Restez à l'affût pour recevoir d'autres nouvelles emballantes de Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM!



286^e réunion d'affaires des ÉDC

La 286^e réunion d'affaires des Éleveurs de dindon du Canada s'est tenue les 22 et 23 décembre 2026 à Saskatoon, en Saskatchewan. Voici quelques points saillants de la réunion :

- Une mise à jour du comité exécutif de même qu'un aperçu des activités, y compris les assemblées générales annuelles (AGA) provinciales, les réunions bimensuelles du comité exécutif, l'AGA du printemps du CRAC, les rencontres de défense des intérêts avec les députés et les sénateurs, l'AGA de l'ACSV, le Congrès annuel de la FCM ainsi que l'AGA et le congrès des TVOC.
- Une mise à jour de Zeno Group sur la campagne Pensez dindon, qui met l'accent sur les plans de marketing et les partenariats pour l'été.
- Une revue du rapport du Comité consultatif sur le marché du dindon (CCMD) et du rapport du Comité des politiques d'approvisionnement des ÉDC.
- L'approbation d'une motion visant à réviser l'allocation commerciale pour la période de contrôle ajustée de 14 mois de 2026-2027 à 161 683 858 kg.
- Une présentation de Mme Schwean-Lardner, de l'Université du Saskatchewan, sur une recherche actuelle portant sur le dindon et offrant un aperçu des résultats.
- Des rapports sur les programmes à la ferme, le bien-être des troupeaux et des animaux ainsi que les développements sectoriels et réglementaires, visant avant tout à finaliser les mises à jour proposées au Programme de salubrité des aliments à la ferme (PSAF) des ÉDC et le guide de gestion connexe, et poursuite des travaux liés aux rapports publics par l'entremise du CNSAE et au Code de pratiques mis à jour, à la surveillance de l'IAHP et aux essais de vaccination.
- Des rapports sur le commerce, les communications d'entreprise et les affaires publiques mettant l'accent sur les renseignements figurant dans ce numéro du bulletin Plume.

Au cours de la 286^e réunion d'affaires des ÉDC, les ÉDC ont souligné les contributions de Scott Mitchnick envers l'organisation alors qu'il se prépare à entamer des études en droit et le prochain chapitre de son parcours professionnel. Les ÉDC le félicitent pour son admission dans le programme et lui souhaitent le meilleur des succès pour cette prochaine étape.

Le point sur le marché

Le tableau ci-dessous affiche les chiffres et les prix réels de la production canadienne et américaine des principales grandes cultures pour les saisons 2024-2025 et 2025-2026 ainsi que les prévisions pour la saison 2026-2027. Ces chiffres sont fondés sur la production agricole et les rapports prévisionnels d’Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et du département américain de l’agriculture (USDA).

Production (1 000 000 t) et prix (\$CA/t) des récoltes de céréales fourragères et de graines oléagineuses par campagne agricole												
	2024-2025				Prévisions pour 2025-2026				Prévisions pour 2026-2027			
	Production		Price		Production		Price		Production		Price	
	É.-U.	CA	Total	\$CA/t	É.-U.	CA	Total	\$CA/t	É.-U.	CA	Total	\$CA/t
Céréales fourragères												
Maïs	378.3	15.3	393.6	\$ 225	432.4	14.9	447.3	\$ 230	406.3	15.6	421.9	\$ 240
Orge	3.1	8.1	11.3	\$ 296	3.1	9.7	12.8	\$ 285	3.2	8.3	11.6	\$ 295
Avoine	1.1	3.4	4.4	\$ 345	1.1	3.9	5.0	\$ 310	0.8	3.4	4.2	\$ 315
Sorgho	8.7	0.0	8.7	\$ 223	11.1	0.0	11.1	\$ 193	9.3	0.0	9.3	\$ 222
Total	391	27	418		448	29	476		420	27	447	
Blé (sauf dur)												
	52	30	81	\$ 282	52	33	84	\$ 265	40	29	69	\$ 300
Graines Oléagineuses												
Canola	2.2	19.2	21.4	\$ 677	2.1	21.8	23.9	\$ 690	2.1*	19.2	21.3	\$ 695
Soya	119.0	7.6	126.6	\$ 487	116.0	6.8	122.8	\$ 545	120.7	7.5	128.2	\$ 550
Tourteau de soja	52.9	1.2	54.1	\$ 367	56.8	1.1	57.9	\$ 380	59.0	1.2	60.2	\$ 380
Total	174	28	202		175	30	205		182	28	210	

Sources :
Canada : perspectives des principales grandes cultures (AAC)
États-Unis : Oil Crops Outlook, Wheat Outlook et Feed Grains Yearbook (USDA)
Remarque : Le prix du tourteau de soya est un montant en dollars américains par tonne américaine rapporté en dollars canadiens par tonne métrique
* Ces nombres ont été reportés depuis la période précédente en raison de l’absence de données prévisionnelles.

Comparativement à 2025-2026, AAC prévoit des hausses de 5,1 % et de 10,1 % pour la production de maïs et de soya, respectivement. Par ailleurs, des baisses de production de 11,5 à 14 % sont anticipées pour l’orge, l’avoine, le blé (à l’exclusion du blé dur) et le canola. Les prévisions de volume pour 2026-2027 sont similaires aux chiffres de 2024-2025, une période où les catégories de céréales fourragères et de graines oléagineuses ont affiché une production de 27 millions et de 28 millions de tonnes, respectivement. AAC s’attend à ce que le coût moyen du maïs pour la période augmente légèrement par rapport à 2025-2026, passant à 240 \$CA par tonne.

L’USDA prévoit une production de maïs de 406 millions de tonnes en 2026-2027, une baisse de 6 % d’une année sur l’autre par rapport à 432 millions un an plus tôt. La production de soya devrait augmenter de 10 % et passer à 121 millions de tonnes. Les activités américaines de concassage devraient augmenter, générant 59 millions de tonnes de tourteaux de soya aux États-Unis. En moyenne, le prix du tourteau de soya risque de demeurer stable par rapport au prix de 2025-2026, à savoir 380 \$CA par tonne.

Communications d'entreprise

Mise à jour sur le gouvernement et la défense des intérêts

La Chambre des communes et le Sénat ont maintenant suspendu leurs travaux pour la période estivale. Avant leur ajournement, les membres exécutifs Matt Steele et Jelmer Wiersma ont rencontré, en compagnie d'Adam Power, directeur exécutif, des membres du Parlement provenant du Parti conservateur et du Parti libéral, de même que des sénateurs, afin de discuter des enjeux clés auxquels est confronté le secteur canadien du dindon. Le député John Barlow, le député Dave Epp, le député Paul Connors, le sénateur Todd Lewis et la sénatrice Mary Robinson ont pris part aux réunions. Ces efforts de défense des intérêts ciblaient les parlementaires ayant des responsabilités dans le secteur agricole et agroalimentaire, afin qu'ils soient informés des priorités et des difficultés auxquelles font face les producteurs de dindon du Canada. Les discussions ont couvert divers enjeux touchant le secteur, y compris les priorités en matière de santé animale, le commerce et la gestion de l'offre, et l'infrastructure de transport.

Les ÉDC cibleront une sensibilisation supplémentaire avant la reprise des travaux parlementaires de la Chambre des communes et du Sénat le 21 septembre 2026.

Autres activités de relations gouvernementales

Les ÉDC ont fait parvenir au Comité permanent des finances de la Chambre des communes un mémoire se rapportant aux consultations prébudgétaires en vue du budget de 2026. Afin d'être en phase avec le nouveau cycle budgétaire d'automne introduit par le gouvernement en 2025, le Comité permanent des finances de la Chambre des communes lance ses consultations prébudgétaires au printemps 2026. Les ÉDC ont également pris part à des consultations sur le prochain cadre stratégique pour l'agriculture, où ils ont souligné les occasions de financement et les priorités pour les ÉDC et le secteur du dindon.

Dans le cadre du GO-5, une lettre conjointe a été envoyée au ministre MacDonald et au ministre Sidhu afin de demander une réunion concernant les négociations entre le Canada et le Mercosur. La lettre abordait l'importance de protéger la gestion de l'offre, notamment en évitant de fournir un accès supplémentaire au marché aux secteurs assujettis à la gestion de l'offre, de réduire les droits de douane pour dépassement des quotas, et de faire des concessions qui auraient une incidence négative sur les producteurs soumis à la gestion de l'offre.



Suite à la page 6.

Communications d'entreprise

Congrès et salon professionnel de la Fédération canadienne des municipalités



Les représentants d'EDC et des SM5 au FCM.

Les ÉDC ont participé au congrès annuel et salon professionnel de la Fédération canadienne des municipalités (FCM) ayant eu lieu à Edmonton du 4 au 6 juin dans le cadre du partenariat avec le GO-5. Le GO-5 a utilisé le thème du congrès, « Bâtir l'avenir ensemble », pour parler du soutien apporté par la gestion de l'offre à une production agroalimentaire intérieure stable, aux collectivités rurales et urbaines, et à la sécurité alimentaire du Canada. Le GO-5 a tenu deux kiosques à l'occasion du salon professionnel, ce qui a mené à des discussions avec des maires, des conseillers et des dirigeants municipaux de partout au Canada. Lors du congrès, les ÉDC étaient représentés par Darren Ference, président, Carrie Ference, Gary Wurtz, Cinthya Wiersma et Maegan MacKimmie, membre du personnel des ÉDC.

Un dîner-causerie portant sur l'importance des systèmes alimentaires nationaux pour les collectivités et l'avenir du Canada a été tenu le 4 juin sous forme de table ronde. Cet événement clé du GO-5 pendant le congrès affichait complet à l'avance, plus de 300 personnes y ayant assisté. La table ronde a exploré la façon dont la production alimentaire intérieure contribue à des aliments abordables et nutritifs, tout en appuyant les économies municipales, l'emploi local et la sécurité alimentaire nationale. Les panélistes comprenaient Al Mussell, Ross Siemens, Roger Pelissero et Hinke Therrien.

Médias

À la suite de la publication de l'article d'opinion « *Why Canada's supply management system is going to disappear* » (pourquoi le système canadien de gestion de l'offre disparaîtra-t-il) dans le *Globe and Mail*, rédigé par des détracteurs de la gestion de l'offre, le GO-5 a répondu par une lettre conjointe à l'intention de l'éditeur soulignant l'importance de la gestion de l'offre à la sécurité et souveraineté alimentaire du Canada.

Cette lettre intitulée « *Supply management is crucial to Canada's food future* » (la gestion de l'offre est cruciale pour l'avenir alimentaire du Canada) discutait du fait que la gestion de l'offre est une politique stratégique efficace qui permet aux Canadiens de continuer à avoir accès à un approvisionnement stable en produits laitiers, en volailles et en œufs produits au pays.

Mise à jour sur le commerce

Processus d'examen de l'ACEUM

L'examen de l'ACEUM amorce actuellement une phase plus active et incertaine. La date clé demeure le 1^{er} juillet 2026, où le Canada, les États-Unis et le Mexique doivent décider de prolonger ou non l'entente pour une durée de 16 ans. Si l'entente n'est pas prolongée, le processus d'examen ne prendra pas fin. Les trois pays passeront plutôt à des examens annuels jusqu'à l'échéance de l'accord, en 2036. Pendant cette période, il sera tout de même possible de parvenir à une entente pour renouveler l'ACEUM pour 16 années supplémentaires.

Le Canada a clairement indiqué sa volonté de renouveler l'accord. Le 2 juin, le ministre Dominic LeBlanc s'est rendu à Washington et y a rencontré Jamieson Greer, représentant américain au Commerce. Il a ensuite écrit à ses homologues des États-Unis et du Mexique pour confirmer l'intérêt du Canada envers un renouvellement. Cette étape positive a toutefois eu lieu alors que les États-Unis et le Mexique avaient déjà entamé leurs propres discussions bilatérales. Cela signifie que le Canada pourrait subir des pressions si les deux autres pays adoptent des positions communes avant que le Canada ne participe pleinement au processus.

L'agriculture risque d'être un aspect majeur de cet examen. Bien que les groupes agricoles américains continuent d'appuyer l'ACEUM, ils sont nombreux à tirer parti de l'examen pour faire part de préoccupations de longue date au gouvernement canadien, notamment des enjeux liés à la gestion de l'offre et à l'administration des contingents tarifaires.

Pour le secteur canadien du dindon, le risque principal n'est pas seulement l'accès direct au marché. Les règles d'origine, les mesures transfrontières, les enjeux réglementaires, les règles en matière de contingents tarifaires et les discussions latérales qui façonnent le contexte des négociations peuvent également créer des pressions. Le Canada s'est engagé à maintes reprises à protéger la gestion de l'offre, mais une attention particulière doit être portée à l'examen.

Conclusions de l'USTR sur le travail forcé au titre de l'article 301

Les conclusions du 2 juin auxquelles est parvenu le Bureau du représentant américain (USTR) à l'égard des règles d'importation sur le travail forcé constituent également un développement important. Le Canada, qui faisait partie des pays visés par l'examen, s'est vu attribuer le plus bas niveau de droits de douane proposé, assorti de droits supplémentaires de 10 % sur certaines importations.

Ces droits n'ont pas encore été mis en œuvre, car l'USTR doit d'abord suivre un processus de commentaires et d'audience. Cependant, cette proposition demeure importante puisqu'elle démontre que les États-Unis cherchent de nouvelles façon d'utiliser les droits de douane, particulièrement lorsqu'ils sont fondés sur l'équité, les normes du travail et la protection des travailleurs américains.

Au chapitre de l'agriculture canadienne, le point le plus important est que les produits assujettis aux règles d'origine au titre de l'ACEUM sont exclus des droits de douane proposés. Il s'agit d'une mesure de protection essentielle pour les exportateurs canadiens de volailles, d'œufs et de produits laitiers. Elle rend également la conformité aux règles d'origine plus importante que jamais. Les produits qui satisfont manifestement aux règles de l'ACEUM et pour lesquelles une documentation l'atteste seront dans une meilleure position si Washington va de l'avant avec les nouvelles mesures commerciales.

Mise à jour sur le commerce

Programme de commerce global du Canada

Le Canada met également en œuvre un programme commercial actif qui s'étend au-delà de l'Amérique du Nord. Le Canada a récemment conclu des ententes avec l'Indonésie et l'Équateur, en plus de participer à des négociations en cours ou à venir, y compris avec l'ANASE, les Philippines, le Mercosur, l'Inde, les Émirats arabes unis et la Thaïlande. Les travaux à l'égard des adhésions au PTPGP, notamment celles du Costa Rica et de l'Uruguay, se poursuivent.

Ce programme général crée des occasions pour l'agriculture canadienne, particulièrement pour les secteurs axés sur l'exportation. Les exportations canadiennes de produits agroalimentaires et de produits de la mer ont atteint 101,2 milliards de dollars en 2025, enregistrant une croissance sur des marchés comme l'Union européenne, le Japon, le Mexique et la Corée du Sud. Par contre, les États-Unis demeurent de loin le plus grand marché agroalimentaire du Canada, ce qui fait en sorte que bien que la diversification soit importante, elle ne peut pas remplacer la stabilité des relations commerciales en Amérique du Nord.

Dans le cas des secteurs visés par la gestion de l'offre, les nouvelles négociations commerciales doivent être surveillées avec attention. La diversification commerciale peut profiter à l'ensemble du secteur agricole du Canada, mais peut également créer une pression pour un nouvel accès au marché dans les secteurs sensibles. L'objectif doit être de soutenir la croissance du commerce tout en protégeant le cadre stratégique intérieur qui assure la stabilité des secteurs soumis à la gestion de l'offre.

Santé animale et risques transfrontières

Bien que les lucilies bouchères récemment détectées au Texas ne soient pas un enjeu pour la volaille, cette affaire nous rappelle que les risques commerciaux peuvent aussi provenir d'événements liés à la santé animale. Même si la sécurité alimentaire des produits de viande n'est pas touchée par cette détection, celle-ci risque d'influencer les déplacements d'animaux et d'exercer une pression accrue sur le secteur bovin.

La situation renforce l'importance qu'ont la préparation aux frontières, la surveillance de la santé animale et de robustes systèmes d'intervention gouvernementale pour l'ensemble des secteurs agricoles. L'accès au marché est façonné non seulement par les accords commerciaux, mais aussi par la rapidité avec laquelle les gouvernements répondent aux problèmes liés aux parasites, aux maladies et aux inspections.

Perspectives globales

L'environnement commercial demeure incertain. L'examen de l'ACEUM se complexifie, les États-Unis mettent à l'essai de nouveaux droits de douane, et le Canada fait progresser plusieurs négociations commerciales simultanément. Parallèlement, les enjeux de santé animale et de frontières continuent de montrer la rapidité avec laquelle des risques d'accès au marché peuvent émerger.

Dans le cas du secteur canadien du dindon, la priorité devrait être une surveillance stable et une mobilisation hâtive. La gestion de l'offre reçoit encore de l'appui au Canada, mais l'environnement commercial externe est plus imprévisible que dans les années précédentes. Les EDUC continueront de suivre de près les développements, de défendre les choix stratégiques du Canada, d'interagir avec nos partenaires au pays et à l'étranger, et d'être prêts à intervenir rapidement si de nouveaux risques émergent.

Mise à jour sur le CRAC

Présentée par le CRAC

Cocktail létal

Des chercheurs ont mis au point un cocktail de phages pour contrôler efficacement la salmonelle

Dans un contexte où de nouvelles souches de salmonelle émergent dans le secteur canadien de la volaille, des chercheurs se penchent sur des options « naturelles » novatrices en vue de réduire le risque pour la santé des oiseaux et la sécurité alimentaire.

Hany Anany, Ph. D., étudie les bactériophages (ou phages), des virus bactériens présents dans la nature, depuis plus de 15 ans. Ce qui l'intéresse, c'est leur capacité à cibler efficacement la salmonelle et d'autres bactéries problématiques qui se retrouvent dans la chaîne de production et de transformation de la volaille. Il a réussi à incorporer ces antimicrobiens bénéfiques à certains matériaux, créant ainsi des emballages bioactifs à base de phages pour la volaille crue. Il applique maintenant ces connaissances en se servant des phages pour contrôler la salmonelle chez les volailles pondeuses.

« Les phages sont des outils naturels d'une grande précision qui ciblent les bactéries nocives comme la salmonelle sans nuire aux microbes bénéfiques », explique M. Anany, chercheur scientifique auprès d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et chef de l'équipe de sécurité alimentaire établie au Centre de recherche et de développement de Guelph.

Le chercheur et son équipe ont entrepris de développer et d'optimiser un « cocktail » de phages qui pourrait exercer un contrôle efficace sur la salmonelle dans les volailles pondeuses dans une vaste fourchette de températures. « Le recours aux phages pour contrôler la salmonelle chez les volailles pondeuses pourrait contribuer à réduire le risque de contamination avant que les œufs n'atteignent le marché », poursuit M. Anany.

Exploiter les virus pour une bonne cause

Les phages sont de « bons » virus qui existent partout dans la nature, et que l'on qualifie parfois de mangeurs de bactéries. Ils sont respectueux de l'environnement, sont adaptés spécifiquement à la bactérie qu'ils contrôlent, et peuvent se multiplier au besoin lorsque leur bactérie cible est présente en grand nombre. Les phages sont présents partout là où se trouvent les bactéries, et ceux qui ciblent la salmonelle sont souvent détectés là où la bactérie circule, dans les poulaillers.

M. Anany et son équipe ont cerné les phages qui se retrouvent naturellement dans les oiseaux vivants et les poulaillers afin de pouvoir déterminer lesquels sont efficaces contre la *Salmonella enteritidis*, la *Salmonella Kentucky* et d'autres souches qui ont une incidence de plus en plus grande sur la production de volaille.



Hany Anany et son équipe de recherche administreront leur cocktail de phages à des volailles pondeuses à l'Université de Guelph à compter de cet automne. L'équipe comprend (de gauche à droite) Hany Anany, Grandon Spoja, un étudiant au doctorat, Nicole Ricker, collaboratrice de l'Université de Guelph, et Alba Park De La Torriente, une étudiante au postdoctorat.

Suite à la page 10.

Mise à jour sur le CRAC

Présentée par le CRAC

Ils souhaitent particulièrement s'assurer que le cocktail cible la salmonelle sans interrompre la microflore intestinale naturelle, qui est vitale pour la santé globale et le rendement des oiseaux.

« Nous avons pu réduire un large groupe de phages possibles à un cocktail de quatre phages qui est hautement efficace contre les souches de salmonelle que nous ciblons chez les volailles pondeuses, dit M. Anany.

Une approche similaire pourrait également être appliquée à la production de poulets à griller et de dindons. L'important est que le cocktail de phages corresponde aux souches bactériennes les plus courantes dans ces systèmes de production de volaille. »

Passer aux essais dans le monde réel

Le cocktail de phages doit répondre à certains critères clés pour pouvoir passer du laboratoire à une application dans le monde réel. Les chercheurs devaient créer un processus efficace pour encapsuler le cocktail afin de protéger et prolonger sa durée de vie dans l'oiseau. Pour ce faire, il est enduit d'une poudre avant d'être ajouté à la moulée.

En collaboration avec Qi Wang, Ph.D., chercheuse au sein d'AAC, ils devaient également montrer que le mélange pourrait contrôler la salmonelle dans l'oiseau (à 41 °C) et hors de l'oiseau (25 °C) dans le bâtiment agricole, réduire les niveaux de salmonelle dans l'intestin des oiseaux et le montant excrété sur la coquille d'œuf et dans la litière, faire preuve d'agilité envers les souches résistantes, et être administré facilement dans la moulée ou l'eau.

« Les phages fonctionnent bien en laboratoire, affirme M. Anany. Nous voulons maintenant tester s'ils peuvent réduire la colonisation et l'excrétion de la salmonelle dans l'intestin, limiter la contamination des œufs et être appliqués dans le poulailler pour diminuer davantage les niveaux de salmonelle et les risques connexes. »

M. Anany fait équipe avec Nicole Ricker, du département de pathologie au Ontario Veterinary College de l'Université de Guelph, afin d'administrer le cocktail de phages à des volailles pondeuses cet automne. M. Anany est d'avis qu'une fois les essais répétés sur des pondeuses l'année suivante, ils seront en assez bonne position pour faire appel à des partenaires du secteur à des fins d'expansion des activités, de fabrication et de planification réglementaire.

Cette recherche est financée par le Conseil de recherches avicoles du Canada dans le cadre de la grappe de science avicole, soutenue par Agriculture et Agroalimentaire Canada à l'occasion du Partenariat canadien pour une agriculture durable, une initiative fédérale-provinciale-territoriale.

Mise à jour sur les ÉDC

Du 29 juin jusqu'au 8 septembre, le bureau des Éleveurs de dindon du Canada suit un horaire d'été :

De 8 h 30 à 16 h 30 (du lundi au jeudi)

De 8 h 30 à midi (vendredi)

Les cadres supérieurs surveilleront la boîte de courriel et pourront être joints sur leur téléphone cellulaire lorsque le bureau ferme tôt.

Prochaines réunions

World's Poultry Congress 2026

Du 13 au 17 juillet 2026

Toronto (Ontario)

Réunion d'été de la FCA et table ronde des FPT

Du 14 au 16 juillet 2026

Halifax (Nouvelle-Écosse)

Forum public de l'OMC 2026

Du 15 au 17 septembre 2026

Genève (Suisse)

287^e réunion des ÉDC

24 septembre 2026

Calgary (Alberta) (avec participation virtuelle)

Sommet sur la confiance du public 2026

Du 6 au 7 octobre 2026

Toronto (Ontario)

Conférence pour l'avancement des femmes en agriculture 2026 (Est)

Du 22 au 24 novembre 2026

Niagara Falls (Ontario)

288^e réunion des ÉDC

Du 2 au 3 décembre 2026

Toronto (Ontario)



Les Éleveurs de dindon du Canada

7145, avenue West Credit

Bâtiment 1, bureau 202

Mississauga ON L5N 6J7

Tél. : 905-812-3140

Télécopie : 905-812-9326

E : info@ffc-edc.ca

leseleveursdedindonducanada.ca
dindoncanadien.ca

